



©Iwan

DOSSIER DE PRESSE

PRATIQUE

Lieu	Villa Bernasconi, 8 route du Grand-Lancy 1212 Grand-Lancy
Dates	Du 15 septembre au 28 octobre 2007
Horaires	Du mardi au dimanche de 14h à 18h
Accès	Tram 15 et 17 arrêt Mairie, Train arrêt Pont-Rouge
Visites guidées	Sur demande au 022 794 73 03 ou 022 706 15 33
Vernissage	Vendredi 14 septembre à 18h

ILLUSTRATION COREENNE CONTEMPORAINE

Une collaboration du service culturel de Lancy avec Jean-Marie Antenen, éditions Quiquandquoi, réalisée dans le cadre de la Fureur de Lire.

EVENEMENTS

L'exposition et la Fureur de Lire

Dédicaces de Iwan et de Kim Liri

Vendredi 21 septembre à 16h30 à la librairie Le Chien Bleu, route de Frontenex 43

Samedi 22 septembre à 16h, à la Maison Communale de Plainpalais, rue de Carouge 52

Dimanche 23 septembre à 15h, Villa Bernasconi

Contes coréens

Dimanche 23 septembre à 16h à la Villa Bernasconi, contes coréens avec Philippe Campiche (entrée libre).

Exposition réalisée en partenariat avec le Salon du livre Petite édition, jeune illustration de Saint-Priest où l'exposition sera présentée les 9, 10 et 11 novembre 2007

(www.petiteedition-jeuneillustration.org), et dans le cadre de la Fureur de Lire Genève

Avec le soutien de

Korean Literature Translation Institute (KLTI, Séoul)

Département de la culture, Ville de Genève

Services Industriels de Genève



LE MOT DE L'ÉDITEUR JEAN-MARIE ANTENEN

Durant nos visites de divers salons du livre à Francfort, Bologne ou Paris, nous avons pu découvrir et apprécier la richesse et la diversité de la littérature jeunesse et de l'illustration en Corée du Sud. Cette production possède de nombreux atouts propres à séduire le public européen. Les différences culturelles ne semblent pas faire barrage, bien au contraire, et la sensibilité coréenne est souvent très parlante pour les lecteurs européens.

Les sujets abordés dans ces albums ont une portée universelle : relations familiales, rapport à la modernité, découverte par l'enfant de son environnement, tant social que naturel, tous les grands thèmes de la littérature jeunesse sont présents. Ils sont simplement abordés sous un angle différent, un angle propre aux origines culturelles et historiques de leurs auteurs. Et c'est souvent cette manière différente de la nôtre d'aborder des thèmes universels qui donne à cette production sa force aux yeux du public européen. Par cette exposition, le public est convié à la découverte d'un pays, de sa culture, de son quotidien, autant par ce qui nous rapproche que par ce qui nous distingue.

La Corée possède également un grand réservoir d'illustrateurs talentueux. Les ouvrages que nous avons consultés présentent une grande variété de styles. Ils sont réalisés avec soin et graphiquement très audacieux et novateurs. Ici aussi, l'histoire de l'art imprègne cette production : la manière d'aborder l'espace, la « perspective », le traitement du paysage et de la couleur, ainsi que les techniques utilisées sont très différentes chez les illustrateurs coréens et chez leurs collègues européens. Pour les lecteurs français, suisses ou belges, le graphisme des albums coréens est un voyage à lui tout seul, la découverte d'un univers visuel.

L'édition coréenne est également un phénomène passionnant. Le soin apporté par les éditeurs coréens aux albums pour la jeunesse est impressionnant : choix des papiers, qualité d'impression et de reliure : rien ne semble trop beau pour eux.

Ces diverses considérations nous ont amenés à proposer cette exposition consacrée à l'illustration coréenne contemporaine, une exposition qui est le reflet de nos rencontres avec des œuvres qui nous ont touchés. Une sélection subjective d'albums que nous souhaitons faire découvrir pour la première fois aux publics suisses et français. Un regard d'éditeur présentant ses « coups de cœur ».

LES ARTISTES INVITES

Iwan

Auteure et illustratrice née en 1973. Après des études en littérature allemande, elle entre à la Korea National University of Arts. Son pseudonyme, imaginé durant ses études d'art, vient de «I want », exprimant son souhait de devenir artiste. Elle a publié «Hydromène, l'enfant des eaux» chez Artbooks en Corée, publié en français par les éditions Quiquandquoi. Récit envoûtant et étrange, «Hydromène» nous raconte la vie et les rencontres d'un enfant vivant dans une chambre envahie par les eaux.



©Iwan

Kim Liri

On me surnomme la Pipelette ou encore le Squelette. Pipelette, parce que je suis très bavarde, et pourquoi Squelette? À cause de ma maigreur. Ce sont mes amis d'enfance qui m'ont donné ces surnoms quand j'étais petite. Aujourd'hui encore je suis très maigre et j'adore raconter des histoires. J'aimerais que vous preniez plaisir à m'écouter. Je vous raconterai alors plein d'histoires amusantes, même lorsque je serai devenue bien vieille. Kim Liri raconte les aventures de la petite Seul-bi, illustrées par Han Ji-ye. La première de ces histoires paraît en français sous le titre «Ma mère est une menteuse», chez Quiquandquoi.



© Kim Liri, Han Ji-ye

L'EXPOSITION PAS À PAS

L'exposition propose de découvrir un grand nombre d'auteurs et d'illustrateurs coréens contemporains. Pour offrir une lecture appropriée des œuvres, ces dernières sont rassemblées selon des thèmes qui permettent d'approcher la culture coréenne en commençant par ses origines historiques et en se penchant, en fin de parcours, sur des sujets plus modernes.

Les mythes

L'exposition approche la Corée en présentant des albums dont le récit s'inspire directement des mythes fondateurs. C'est par exemple l'histoire d'Hwanin, roi du royaume des cieux, de son fils Hwanung, premier prince à descendre sur terre et de son petit-fils, Dangun Wanggeom (« le bien-aimé; le très respecté »), un demi-dieu qui créa en 2333 avant Jésus-Christ le premier royaume sur terre, Gojoseon, situé sur une péninsule qui devint la Corée. Dangun deviendra le premier ancêtre du peuple coréen. Il aurait également, selon la légende, fondé la ville de Pyongyang, l'actuelle capitale de la Corée du Nord. Un peu plus loin, on pourra suivre l'histoire des douze signes astrologiques ou celle de ces petites filles qui rêvent de porter ce magnifique habit qu'est le Hanbok, le costume traditionnel du Nouvel-An en Corée. Le Ssireum, une forme de lutte populaire coréenne d'origine très ancienne, trouve également sa place dans la littérature jeunesse coréenne.

Les traditions

Le premier étage accueille des œuvres qui touchent à des thèmes traditionnels de la Corée. La transition se fait en douceur avec « Sori et la lune d'automne » qui met en scène la fête des récoltes, célébrée à la campagne, dans le village natal. Cette fête nommée Chuseok est l'occasion pour les enfants qui habitent les villes de découvrir un autre temps, un passage de la modernité à la tradition. L'auteur pose ici les questions importantes de la survie d'une culture, de la mémoire familiale et du respect de la terre.

Le petit réduit du premier étage offre une ambiance musicale avec le Samul Nori, tambour coréen joué lors des fêtes traditionnelles et des danses folkloriques. L'eau et le feu, éléments très importants dans la symbolique asiatique, parcourent le couloir en jouant de leur propriétés contraires et complémentaires. Avec « Hydromène, enfant des eaux », Iwan nous fait quant à elle pénétrer dans le monde étrange d'un enfant dont la chambre est envahie par les eaux. Un conte qui mélange la modernité à des aspects plus traditionnels.

Histoires d'aujourd'hui

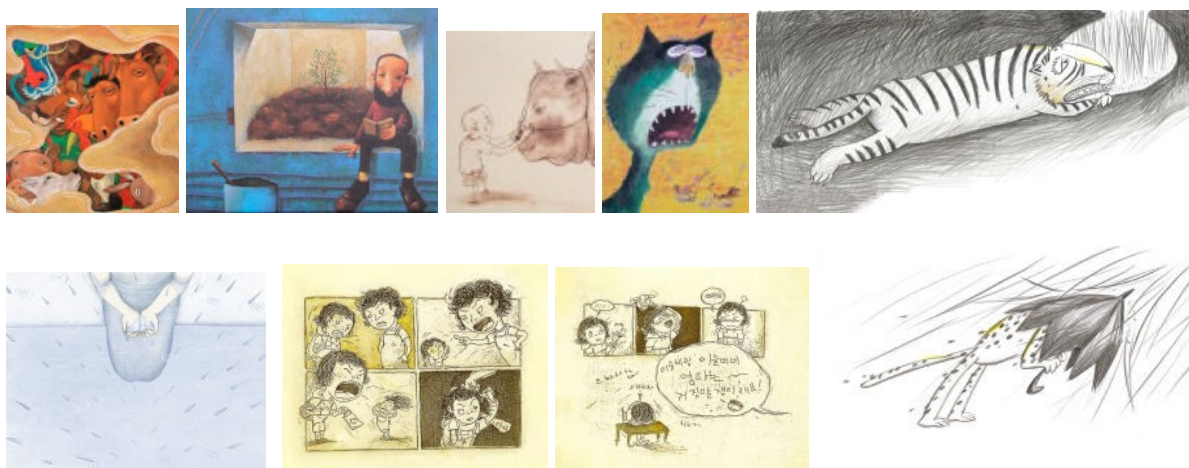
Dans les escaliers qui conduisent au deuxième étage, des planches racontent l'histoire d'un enfant et de son oncle partis en promenade à la campagne. Ce conte n'est pas sans rappeler celui de « Sori » qui tente de faire coexister deux mondes, deux époques. Il nous conduit alors vers des histoires dont les sujets sont plus « modernes » comme « Jardin en sous-sol », où un homme solitaire, balayeur dans le métro, plante une graine dans un tunnel. A la surface, le quartier est bientôt envahi par un arbre surgissant des égouts. Plus loin, c'est à nouveau l'eau qui inonde les pages de « Un jour de pluie ». En coréen, le mot « pluie » se traduit de façons différentes selon la forme qu'elle prend.

Après la traversée de ces paysages de contes de fée suivis d'histoires de monstres et de chat un peu voyou, prend place « Ma mère est une menteuse » de Kim Liri et Han Ji-ye : récit des relations entre une mère et sa fille où les mensonges qui se multiplient d'un côté comme de l'autre finissent par rattraper celle qui les prononce.

La Villa Bernasconi a le plaisir de présenter ces planches originales qui permettent d'apprécier le travail artistique, mais également les étapes de fabrication d'un livre pour

enfants. Des diaporamas accompagnés de musique donnent l'occasion de faire voir l'évolution des travaux. Une grande sélection de livres sera également mise à la disposition du public dans les différentes salles d'exposition.

Images disponibles :



Pour obtenir plus d'images, veuillez nous contacter à l'adresse e-mail tempculture@lancy.ch ou au +4122 794 73 03.